

LA RÉFORME EN FRANCE ET DANS LA RÉGION NANTAISE

Toute la somme de salut gît en la miséricorde de Dieu.

Jean Calvin

DE LUTHER À CALVIN



Jean Calvin (1509-1564), né à Noyon en Picardie, étudie le droit et la théologie et adhère aux idées de Luther. Réfugié à Bâle en Suisse, il rédige *L'Institution de la religion chrétienne*, où sont expliquées ses positions en matière religieuse. Appelé à Genève par Guillaume Farel, autre réformateur, il y séjourne de 1541 jusqu'à sa mort en 1564. Il fait de cette ville une « Cité de Dieu » où tout est soumis et réglé par l'Évangile : la vie privée aussi bien que la vie publique. Genève devient la capitale du protestantisme, centre de formation et de propagation de la Réforme.

Depuis Genève, **Calvin soutient la création d'Églises**, fournit des livres et envoie des pasteurs pour favoriser le développement de la Réforme en France. Le synode de Paris en 1559 fixe l'organisation des Églises réformées de France d'après des propositions de Jean Calvin.

FRANÇOIS D'ANDELOT DE COLIGNY

Il est élevé dans l'esprit de la Réforme. À partir de 1558, il entreprend une véritable évangélisation autour du château de la Bretesche, entre La Roche-Bernard, Le Croisic et Nantes. Son arrestation peu après, même brève, fait scandale, et marque une rupture au sein de la noblesse française entre les protestants et les ultracatholiques menés par les Guise. À partir de 1562, il participe, aux côtés de son frère l'amiral de Coligny, aux trois premières guerres de religion. Il est remplacé à la tête de l'infanterie huguenote par une autre figure du pays nantais, François de La Nouë.

L'ORIGINE DU PROTESTANTISME DANS LA RÉGION NANTAISE

La Réforme progresse surtout à Paris, dans le Vivarais, les Cévennes, la vallée de la Garonne et le Poitou : au XVI^e siècle environ 10% de la population française est acquise à la Réforme. À la pointe nord-ouest de ce « croissant huguenot », la Haute-Bretagne est également touchée. À Nantes, la captivité en 1548-1549 d'un réformateur écossais, John Knox, aurait contribué à diffuser les idées nouvelles. Cette diffusion est favorisée par le statut de la ville comme place commerciale, propice aux échanges. Dix ans plus tard, c'est la majorité de la haute noblesse bretonne qui passe à la Réforme. François d'Andelot de Coligny, frère de l'amiral Coligny, l'introduit dans la presqu'île guérandaise et les Rohan font de leur château de Blain un foyer réformé important. **En 1565, plus de vingt églises réformées sont implantées dans la région** : c'est l'apogée du protestantisme breton.

UN « MAL-SENTANT » DE LA FOI

Compte rendu d'une visite pastorale de la paroisse de Fresnay-en-Retz, près de Machecoul, 1554 : parmi les anomalies dénoncées au vicaire inspecteur, les mauvaises pratiques suspectes d'un probable hérétique.

Ledit Longue Espée suspect d'hérésie est mal sentant de la foi, car il a dit qu'il n'avait pas à prier aussi la Sainte Vierge Marie ni à faire des processions, [il dit] que toutes les fois qu'ils font des processions les prêtres conduisent les personnes à travers champs comme des bêtes, et il fréquente rarement l'église...

ADLA



John Knox, pasteur écossais est capturé par les Français lors du siège de Saint-Andrews. Il est emprisonné sur une galère. Celle-ci stationne sur la Loire entre 1548 et 1549 : c'est ainsi qu'il serait parvenu à gagner quelques Nantais aux idées nouvelles. Par la suite, réfugié à Genève en 1553, il rencontre Calvin et élabore une liturgie qui deviendra celle de l'Église écossaise (presbytérienne) et fera ainsi de lui le père de la Réforme en Écosse.

LES ÉGLISES RÉFORMÉES BRETONNES AU XVI^e SIÈCLE

